

Auteur	Marie DESPLECHIN
Illustrateur	Magali le HUCHE
Éditeur	Ecole des Loisirs/ Rue de Sèvres
Forme	Roman à plusieurs voix/ BD
Genre	Récit / illustré
Année d'édition	1996 2017
Liste Men 2018 Mise à jour 2019	Pour le roman

VERTE

À onze ans, la petite Verte ne montre toujours aucun talent pour la sorcellerie. Pire que cela, elle dit qu'elle veut être quelqu'un de normal et se marier. Elle semble aussi s'intéresser aux garçons de sa classe et ne cache pas son dégoût lorsqu'elle voit mijoter un brouet destiné à empoisonner le chien des voisins. Sa mère Ursule, est consternée. C'est si important pour une sorcière de transmettre le métier à sa fille. En dernier ressort, elle décide de confier Verte une journée par semaine à sa grand-mère, Anastabotte, puisqu'elles ont l'air de si bien s'entendre. Dès la première séance, les résultats sont excellents. On peut même dire qu'ils dépassent les espérances d'Ursule. Un peu trop, peut-être. (*Babelio*)



LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Marie Desplechin est née en 1959 à Roubaix. Elle a étudié les lettres classiques et le journalisme et travaille toujours pour la presse. Elle a trois enfants et actuellement elle vit et travaille à Paris. Auteure de nombreux livres pour enfants et adolescents, comme « Verte » et « Le Journal d'Aurore », elle écrit aussi pour les adultes. « La Vie sauve », écrit avec Lydie Violet, a obtenu le Prix Médicis Essai en 2005. Marie Desplechin s'intéresse à de multiples domaines et travaille avec des artistes de différentes disciplines, comme la chorégraphe Carolyn Carlson pour la création du spectacle « Le Roi penché ». (Gallimard jeunesse)

Thèmes abordés : Relations parents/enfants, transmission, adolescence et relations amoureuses, construction identitaire, secret des origines, sorcellerie, la différence...

INTÉRÊT(S) LITTÉRAIRE(S)

Relation avec les programmes

Se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres : découvrir des récits d'apprentissage mettant en scène l'enfant dans la vie familiale, les relations entre enfants, l'école ou d'autres groupes sociaux ; comprendre la part de vérité de la fiction ; s'interroger sur la nature et les difficultés des apprentissages humains

Héros / héroïnes et personnages : s'interroger sur les valeurs socioculturelles et les qualités humaines dont il (elle) est porteur(se), sur l'identification ou la projection possible du lecteur

La morale en question : comprendre les valeurs morales portées par les personnages et le sens de leurs actions

Raisons du choix

Les différents points de vue des personnages, la recherche d'identité, l'identification aux personnages, mélange entre le merveilleux et le réel, les deux formes de récit (roman/BD), les familles monoparentales

Proposition d'entrée dans l'œuvre

Partir de la couverture de la BD en cachant les 4 personnages et laisser s'exprimer les élèves sur le contenu de l'histoire.

L'ŒUVRE

Les obstacles à la compréhension

Les thèmes : les sorcières, c'est un monde connu des élèves. Cependant, le vocabulaire concernant les mixtures pourrait donner lieu à un travail préalable (*formol, incantation, mandragores, cornue, scolopendre, brouet, marmite, chaudron...*).

Le temps : comprendre que les 4 voix abordent la même temporalité mais chacun va développer des moments forts en relation avec son vécu qui prendront plus ou moins d'importance. En revanche, dans la BD tout est linéaire.

La structure : pour le roman la composition à 4 voix, pour la BD l'hétérogénéité de la mise en page sans les vignettes, le passage à la double page...

Les obstacles culturels : récit proche du quotidien de l'enfant mais nécessité d'explicitier la peur de la différence (persécution sorcière, les étrangers)

Les obstacles liés à l'implicite : Les caractéristiques physiques des personnages peu développées comme leur environnement familial permettent de se construire l'image mentale. La BD vient confirmer les représentations. En revanche, l'appréhension de la psychologie des personnages à travers les différents points de vue que les uns portent sur les autres, peut déstabiliser et rendre difficile la compréhension des relations interpersonnelles. La BD, quant à elle, rend explicite les liens entre les personnages mais ne développe pas leur psychologie. L'interaction des deux formes littéraires réduit les implicites.

Les personnages ou autres

- Désignation : explicite par les bulles (BD) ou le titre du chapitre (roman)
- États mentaux des personnages : la BD invite le lecteur, par la complémentarité de l'image et des paroles, à construire l'état mental du personnage pour le confronter à celui exprimé dans le roman.

Le rapport texte/image : complémentaires ou redondants dans la BD, simple portrait dans le roman sans illustration

Référence(s) culturelle(s) : le monde des sorcières, la notion de bouc émissaire, les sorcières au Moyen Âge

LA MAIN À L'ŒUVRE

Pistes d'exploitation possibles :

Aller et retour entre les 2 formes de récit pour les comparer, les opposer, les confronter afin de valoriser la finesse et la profondeur de la littérature

- Travail sur la première de couverture de la BD sans les personnages pour créer le lien entre le titre et le reste de l'illustration et dégager des pistes possibles de récit
- Lecture magistrale de la page 7 du roman où la mère se plaint : débat sur la condition de la mère au foyer
- Création d'une carte d'identité de chacun des 4 personnages, soit à partir de l'illustration (mère et Soufi), soit à partir de la voix (Verte et grand-mère) : illustration ou dessin réalisé, et présentation psychologique, à enrichir au fil des lectures
- Propositions d'interprétation du choix du prénom « Verte » par chaque élève
- A partir de la scène BD de la rencontre dans la rue p.23 ou 24 : travailler les états mentaux de chaque personnage, puis les confronter au texte du roman qui a vécu cette scène.
- BD p. 28 à 31 : les laisser découvrir puis [démarche de la pédagogie de l'écoute de P.PEROZ](#)
- Partir de la description de l'atelier dans le roman par la grand-mère et le dessiner puis découvrir l'illustration
- Découvrir des cabinets de curiosité avec l'accumulation : réaliser des collections d'objets étranges et trouver un moyen de les exposer (arts visuels)
- Proposer l'illustration p. 69 BD : la vignette « *Mais c'est qui mon père ? Ah, va savoir ! Gérard !* », débat d'interprétation, puis dévoiler la vignette suivante qui révèle le lien avec Soufi. Cette situation permet de se rendre compte de l'importance d'un détail « *tu ressembles à quelqu'un que je connais* », que la magie ne fait pas tout. Cela invite le jeune lecteur à relire les premiers signes qui auraient pu nous mettre sur la piste (p. 10, 11 de la BD). Finir par la lecture p. 66 du roman pour récupérer les réactions des élèves.
- Produire la voix (point de vue) de Gérard « *Ce qu'en disait Gérard* » : celle d'un père oublié puis retrouvé à partir d'extraits tirés du roman p. 10 à 12, p. 44, p. 93, BD p. 69 à 82
- La sorcellerie : deux groupes, chacun prépare et définit un point de vue (pour/contre devenir sorcier/e)
- EMC partir de la phrase de la grand-mère concernant le rapport aux sorcières et aux étrangers p. 62 BD pour aborder l'histoire du bouc émissaire et mettre en relation avec le programme pHARe (harcèlement scolaire)
- Construction de l'archétype de la sorcière à partir de la mise en réseau

EXEMPLES DE MISE EN RÉSEAU

Catégorie Histoires à plusieurs voix	Catégorie : les sorcières
Anthony BROWNE, <i>une histoire à 4 voix</i> Jean Claude MOURLEVAT, <i>L'enfant Océan</i> Peter HARTLING, <i>Oma, ma grand-mère à moi</i> *	Roald DAHL, <i>Sacrées sorcières</i> + film Pierre GRIPARI, <i>Contes de la rue Brocca</i> Série « <i>ma sorcière bien aimée</i> » Bernard FRIOT, <i>la sorcière amoureuse</i> Agnès BERTRON-MARTIN, <i>Ma mère est une sorcière</i> ELZBIETA, <i>Grimoire de sorcière</i> <i>Trilogie de Marie DESPLECHIN avec Pome, Mauve</i>

*Liste ministériel eduscol cycle 3